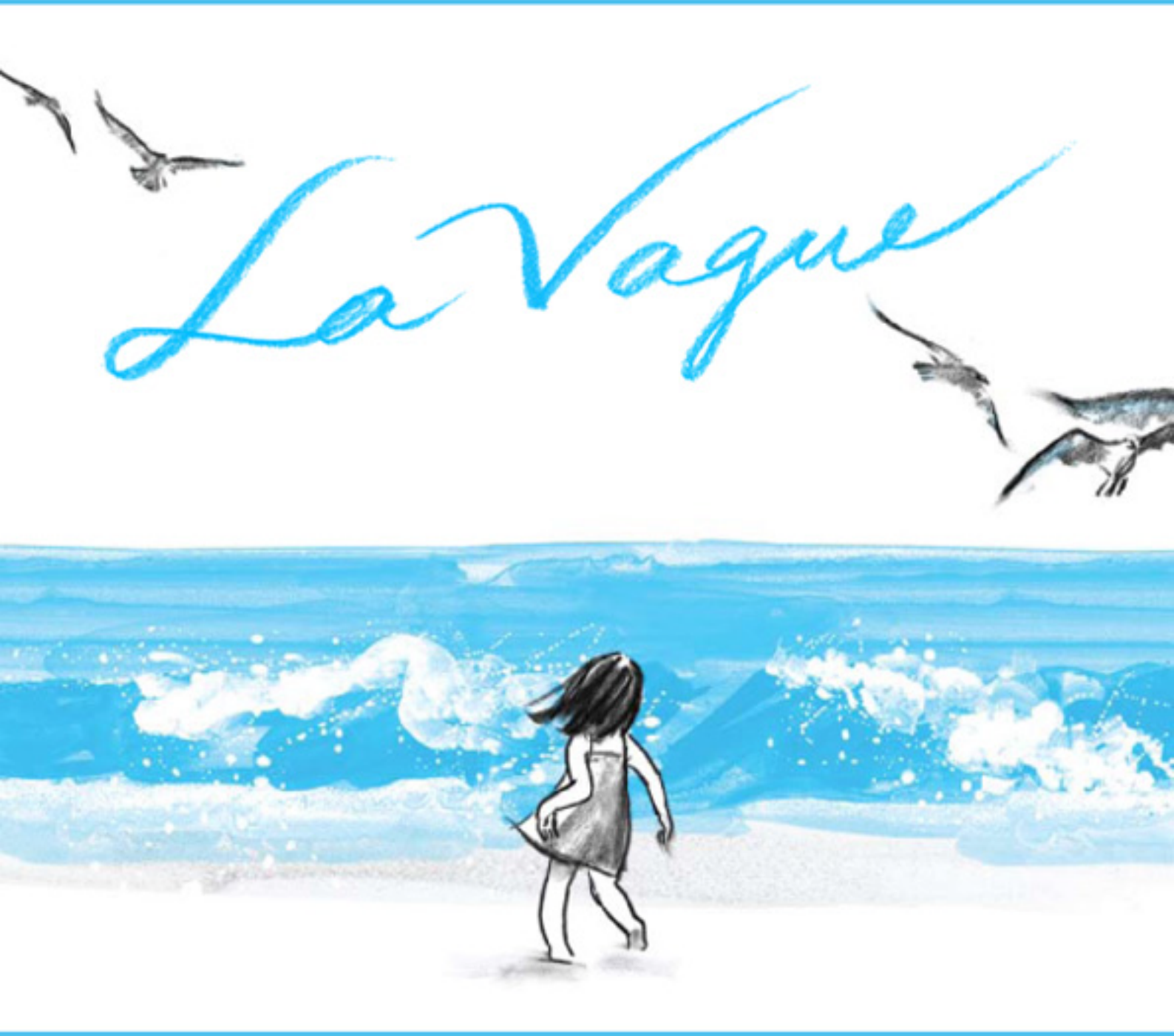
La Vague



Une conversation avec Suzy Lee

Une conversation avec Suzy Lee

Suzy Lee a répondu aux questions posées par son éditeur d'origine, Chronicle Books.

Elisabeth Duval, auteur et traductrice d'albums pour Kaléidoscope, nous permet de mieux comprendre les choix de cette artiste de talent.

Pourquoi avez-vous décidé de faire un livre sans texte ?

La plupart de mes livres n'ont pas de texte. Et quand ils en ont un, il dépasse rarement une dizaine de phrases. Je ne le fais pas exprès, c'est juste ma façon de concevoir les livres ; mon imagination est surtout visuelle. Souvent l'histoire s'impose à moi sous forme d'images, et ce qui se construit dessin après dessin a rarement besoin de mots. Certaines histoires gagnent à être sans texte.

Si j'excepte mon travail sur des livres écrits par d'autres écrivains, je pense vraiment que le dessin n'a pas pour fonction « d'illustrer » quoi que ce soit. Le dessin parle de lui-même, il se suffit en tant que tel ; les livres sans texte ont leur propre logique et fonctionnent différemment. Ils sont uniques en ce sens que seuls des artistes peuvent les produire.

L'absence de mots sollicite le regard. Il faut être attentif au moindre détail si l'on veut comprendre l'histoire. On entend mieux quand il n'y a pas de bruit ; dans les rêves, les sons sont plus nets parce qu'ils viennent de notre mémoire. Je crois que si vous êtes déjà allés au bord de la mer, vous retrouverez le bruit des vagues dans les pages de ce livre.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour LA VAGUE ?

La mer d'un bleu-vert éclatant / un grand beau soleil / le dessin d'une ombre sur le sable blanc / le ballet des mouettes / la même mer quel que soit l'endroit / les mêmes enfants d'où qu'ils viennent / le même jeu avec les vagues / les chaussures déjà mouillées / une petite fille à la robe trempée / une maman souriante qui tient un parasol / une journée

dont on profite jusqu'à l'épuisement / un cadeau inattendu venu de la mer / de magnifiques coquillages sur la plage / la plage où il n'y avait plus que la vague et moi…

Ou bien, j'ai simplement voulu faire un livre dans un format horizontal vraiment long, et j'ai choisi une histoire appropriée.

Ce qui fait un livre est un concept avec lequel vous aimez manifestement jouer. Dans LA VAGUE, vous utilisez la pliure/le pli comme une ligne de démarcation entre le monde de la plage et le monde de la vague, et vous renforcez cette frontière à l'aide de la couleur. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

Un livre est un moyen d'expression vraiment passionnant. Les lecteurs ont appris à lire selon certaines règles, de gauche à droite et en tournant les pages pour comprendre l'histoire, mais cependant, nous ne prêtons généralement pas la moindre attention *au pli* qui pourtant interrompt clairement le flux de la lecture. Bien que je n'aie utilisé que trois couleurs pour LA VAGUE (ce n'est donc pas une peinture réaliste des couleurs de la plage) les lecteurs adhèrent à l'histoire et la plage qu'ils regardent est ensoleillée. Ces conventions tacites entre auteurs et lecteurs sur la façon de lire un livre font partie des aspects essentiels de l'album, de sa réalisation.

J'utilise ces accords et conventions quand je raconte une histoire. J'aime les histoires qui ne peuvent être racontées que sous forme de livre et souvent, j'intègre des éléments physiques du livre. Dans LA VAGUE, un pli entre deux pages, ce n'est pas seulement l'endroit où les pages sont assemblées, cousues, c'est aussi un endroit où l'histoire peut se poursuivre.

Quand la fillette décide d'aller voir ce qui se passe sur la page opposée, elle traverse le pli qui sépare les deux pages. Elle est littéralement absorbée par cette pliure centrale, dont elle émerge comme Alice quand elle traverse le miroir dans ***De l'autre côté du miroir***. Le pli du livre peut aussi être une ligne psychologique dans l'esprit de la fillette, une limite à laquelle nous sommes tous confrontés devant une vague, si nous la franchissons, nous nous retrouvons trempés !

J'espère qu'à chaque nouvelle lecture, les lecteurs feront des découvertes. Sous son apparente simplicité, LA VAGUE recèle beaucoup de choses !

LA VAGUE offre deux niveaux de lecture, il y a d'abord une première histoire, immédiate, qui parle d'une journée à la plage, et puis il y a une autre histoire, sous-jacente, qui parle d'amitié. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

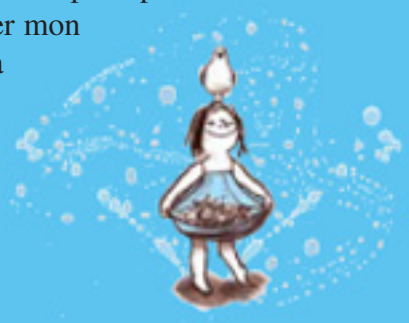
Les mouettes rencontrent la petite fille et sa maman, qu'elles suivent jusqu'à la première page de l'histoire. Les mouettes sont présentes sur chaque page, elles répondent aux émotions et aux mouvements de l'enfant. Les mouettes semblent plutôt indifférentes au début, et elles maintiennent avec l'enfant une certaine distance tout au long de l'histoire. Les mouettes et la petite fille deviennent proches mais ne se touchent jamais. Elles finissent par partager un moment très joyeux dans l'eau, puis les mouettes disparaissent du paysage.

La vague ne dit rien, elle passe juste un bon moment avec l'enfant. Et puis des profondeurs de l'océan, elle apporte un cadeau inattendu. L'enfant quitte la mer, la mer reste calme. C'est en quelque sorte une forme d'amitié. La fillette et la vague ne sont en contact (physiquement) que brièvement, mais elles se séparent en sachant qu'elles ne s'oublieront pas.

Vous venez d'avoir un petit garçon. A votre avis, dans quelle mesure cette naissance influe-t-elle sur votre travail d'artiste et de créatrice ?

J'ai terminé LA VAGUE juste une semaine avant la naissance de Sahn, mon bébé. C'est pourquoi je lui ai dédié le livre. Je pense qu'à chaque fois que je verrai ce livre, je me souviendrai de moi avec mon gros ventre de femme enceinte, en train de travailler sur ce livre et d'imaginer mon futur bébé.

Je crois que l'arrivée de mon fils entraînera des changements que je n'imagine même pas. J'espère que Sahn, avec son regard d'enfant, influencer ma perception du monde. Mais en même temps, j'espère que je pourrai conserver mon propre point de vue d'artiste, ne pas être trop sous l'emprise de la maternité.



LA VAGUE de Suzy Lee

44 pages, 300 x 177 mm,
en couleurs, relié, pelliculé,
ISBN : 978-2-877-67591-8

A partir de 3/4 ans
13 €

Editions Kaléidoscope - 11, rue de Sèvres 75006 Paris - tél 01 45 44 07 08 - fax 01 45 44 53 71
infos@editions-kaleidoscope.com / www.editions-kaleidoscope.com